Evaluation précoce du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime

Situation en novembre 2026







Rédaction : Pierrick BARBIER

Collaboration : Paul BODIN, Gaël OUDOT

Novembre 2026

CAPENA Expertise et Application

Cofinancé par l'Union européenne

Région Nouvelle-Aquitaine

Comité Régional de la Conchyliculture Charente-Maritime

Parc naturel marin Estuaire de la Gironde Mer des Pertuis

Pierrick Barbier
Suivi du captage de l'huître creuse

Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine

CAPENA

Evaluation précoce du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime : Situation en novembre 2026

10 pages

Novembre 2026

Barbier P, Bodin P, Oudot G (2026) Evaluation précoce du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime : Situation en novembre 2026. CAPENA, 10 p

RÉSUMÉ :

Au printemps 2026, CAPENA a fourni des collecteurs neufs à plus de 30 ostréiculteurs partenaires répartis dans 6 secteurs de captage en Charente-Maritime. Les coupelles, immergées de juillet à août puis récupérées entre septembre et novembre, ont permis d'évaluer le recrutement de l'huître creuse avant l'hiver.

Le captage 2026 présente des densités relativement faibles à l'échelle du département, avec en moyenne 98 naissains vivants par coupelle (90 en moyenne sectorielle). L'Embouchure de la Charente constitue le secteur le plus productif, avec 176 naissains/coupelle, tandis que le Nord Charente et Ré – La Rochelle présentent les valeurs les plus faibles, respectivement 55 et 56 naissains/coupelle. Tous les secteurs affichent des densités inférieures à leurs niveaux de référence historiques.

Le taux moyen de perte avant l'hiver atteint 42 % (± 15 %), avec des variations selon les secteurs et une contribution variable de la mortalité et du décrochage. La taille moyenne des naissains vivants est de 8,7 mm (± 4,8 mm), avec des différences significatives entre secteurs, la Seudre présentant les individus les plus grands. Les naissains morts mesurent en moyenne 4,6 mm (± 3,7 mm).

Dans son ensemble, l'année 2026 se distingue par un captage inférieur aux niveaux de référence historiques sur l'ensemble du littoral charentais, associé à un taux de perte particulièrement élevé. L'Embouchure de la Charente conserve néanmoins les densités les plus importantes du département.

Mots clés : Captage ; Naissain ; Huître creuse ; Collecteurs ; Survie ; Croissance ; Recrutement

I. Introduction

Le suivi du captage de l'huître creuse, réalisé par CAPENA, en partenariat avec plus de 30 professionnels, est cofinancé par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA), le Comité Régional de la Conchyliculture 17 (CRC-17) et le Parc Naturel Marin de l'Estuaire de la Gironde et de la Mer des Pertuis (PNM-EGMP). L'objectif de ce suivi est de fournir une estimation précoce du captage de l'année en cours. Cependant, le nombre d'individus sur collecteurs évoluant au cours du temps, en fonction des densités, des supports et des conditions environnementales, ces données n'ont pas vocation à présenter un état des stocks du naissain commercialisable. Le nombre de naissains compté sur les collecteurs avant la période hivernale est identifié selon les niveaux de référence du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime[1] établis d'après les valeurs historiques acquises par CAPENA.
Le collecteur principalement employé en Charente-Maritime est la coupelle plastique. Seul ce type de collecteur sera utilisé pour quantifier l'intensité du captage annuel, les tubes et les plénos étant plus rarement employés par les professionnels. Néanmoins, le nombre de naissains captés sur ces deux types de collecteurs est estimé.
Au printemps 2026, des coupelles de captage neuves ont été fournies par CAPENA aux ostréiculteurs partenaires. Les professionnels ont disposé ces collecteurs sur 30 parcs de captage (entre le 16 juin et le 14 août 2026) répartis en 6 secteurs représentatifs des zones de captage (Figure 1). Avant la saison hivernale (entre le 25 septembre et le 12 octobre 2026), les collecteurs sont récupérés pour compter le nombre de naissains vivants captés et les mesurer. Aucune donnée n'a pu être acquise pour le secteur de Bonne Anse (problème logistique). Un comptage après l'hiver permettra de fournir une information sur la densité de naissains disponibles pour les professionnels.

II. Densités de naissains captés et taux de perte

En 2026, le nombre de naissains vivants captés en Charente-Maritime est en moyenne de 98 naissains/coupelle (± 69), sur la base de 63 coupelles réparties dans les cinq secteurs suivis. Les densités observées sont comprises entre 8 et 290 naissains/coupelle. La moyenne des cinq moyennes sectorielles est légèrement inférieure, avec 90 naissains/coupelle (± 51), traduisant une hétérogénéité spatiale du recrutement. L'Embouchure de la Charente présente la densité moyenne la plus élevée, avec 176 naissains/coupelle (± 59), devant le Centre du Bassin avec 98 naissains/coupelle (± 86). Les densités sont plus faibles dans la Seudre (67 ± 32 naissains/coupelle), à Ré – La Rochelle (56 ± 53 naissains/coupelle) et dans le Nord Charente (55 ± 27 naissains/coupelle ; Figure 1). À partir des résultats obtenus sur les coupelles, le nombre de naissains captés sur les tubes dans l'ensemble du bassin est estimé à 413 ind/tube (± 298) et à 4 541 ind/pléno (± 3 746). Le niveau du captage précoce à l'échelle de la Charente-Maritime est considéré comme élevé. A l'échelle de chaque secteur, le niveau de captage est également élevé, sauf en Seudre où il se caractérise comme modéré.

Le captage de l'année 2026 a donc été relativement abondant dans son ensemble. A l'échelle de chaque secteur, le niveau de captage est élevé, sauf en Seudre où il se caractérise comme modéré (Tableau 1) :

- Le secteur Ré – La Rochelle présente une densité moyenne de 56 naissains/coupelle (± 53), une valeur très proche de sa référence historique de 57 naissains/coupelle. Les

[1] *Barbier P. (2022) Développement d'indicateurs relatifs à la dynamique larvaire et de captage des huîtres et des moules dans le PNM EGMP et le PNM BA – Volet 1 : Proposition de niveaux de référence de captage et d'indicateurs larvaires. Rapport technique n°1, CAPENA, PNM EGMP, PNM BA, 133 p.*

densités restent toutefois très variables entre les coupelles, comme le traduit l'écart-type élevé ;

- Le Nord Charente présente une densité moyenne de 55 naissains/coupelle (± 27). Il s'agit de l'un des deux secteurs présentant les plus faibles densités de captage ;
- L'Embouchure de la Charente se distingue avec 176 naissains/coupelle (± 59), soit la densité moyenne la plus élevée du département. Malgré ce résultat, le captage reste inférieur à la référence historique du secteur, établie à 213 naissains/coupelle ;
- Le Centre du Bassin présente une densité moyenne de 98 naissains/coupelle (± 86). La dispersion des résultats entre les coupelles est particulièrement importante dans ce secteur ;
- La Seudre présente une densité moyenne de 67 naissains/coupelle (± 32), soit une valeur inférieure de 18 % à sa référence historique de 80 naissains/coupelle.

Finalement l'Embouchure de la Charente présente des densités significativement supérieures à celles des quatre autres secteurs. En revanche, aucune différence statistique significative n'est observée entre Ré – La Rochelle, le Nord Charente, le Centre du Bassin et la Seudre. Ainsi, malgré des moyennes sectorielles différentes, ces quatre secteurs présentent des niveaux de captage statistiquement comparables

Le pourcentage de perte calculé correspond au nombre de naissains morts et décollés observés par rapport au nombre total de naissains comptés. Le pourcentage moyen de perte avant l'hiver 2026 est de 42 % (± 15 %) sur l'ensemble du littoral charentais. Les valeurs sectorielles varient de 34 % au Centre du Bassin à 49 % à Ré – La Rochelle (Tableau 1). À l'échelle départementale, la mortalité représente 25,5 % du nombre total de naissains qui se sont fixés. La contribution respective de la mortalité et du décrochage varie fortement selon les secteurs. À Ré – La Rochelle, les pertes sont relativement équilibrées entre la mortalité (41 % des pertes) et le décrochage (59 %). Dans le Nord Charente, les pertes sont légèrement majoritairement liées à la mortalité, qui représente 54 % des pertes. À l'Embouchure de la Charente, la mortalité constitue la principale composante des pertes (74 %). Les pertes au Centre du Bassin présentent une prédominance marquée du décrochage, qui atteint près de 79 % des naissains fixés. Enfin, dans la Seudre, les pertes proviennent majoritairement de la mortalité sur collecteurs, qui représente 70 %.

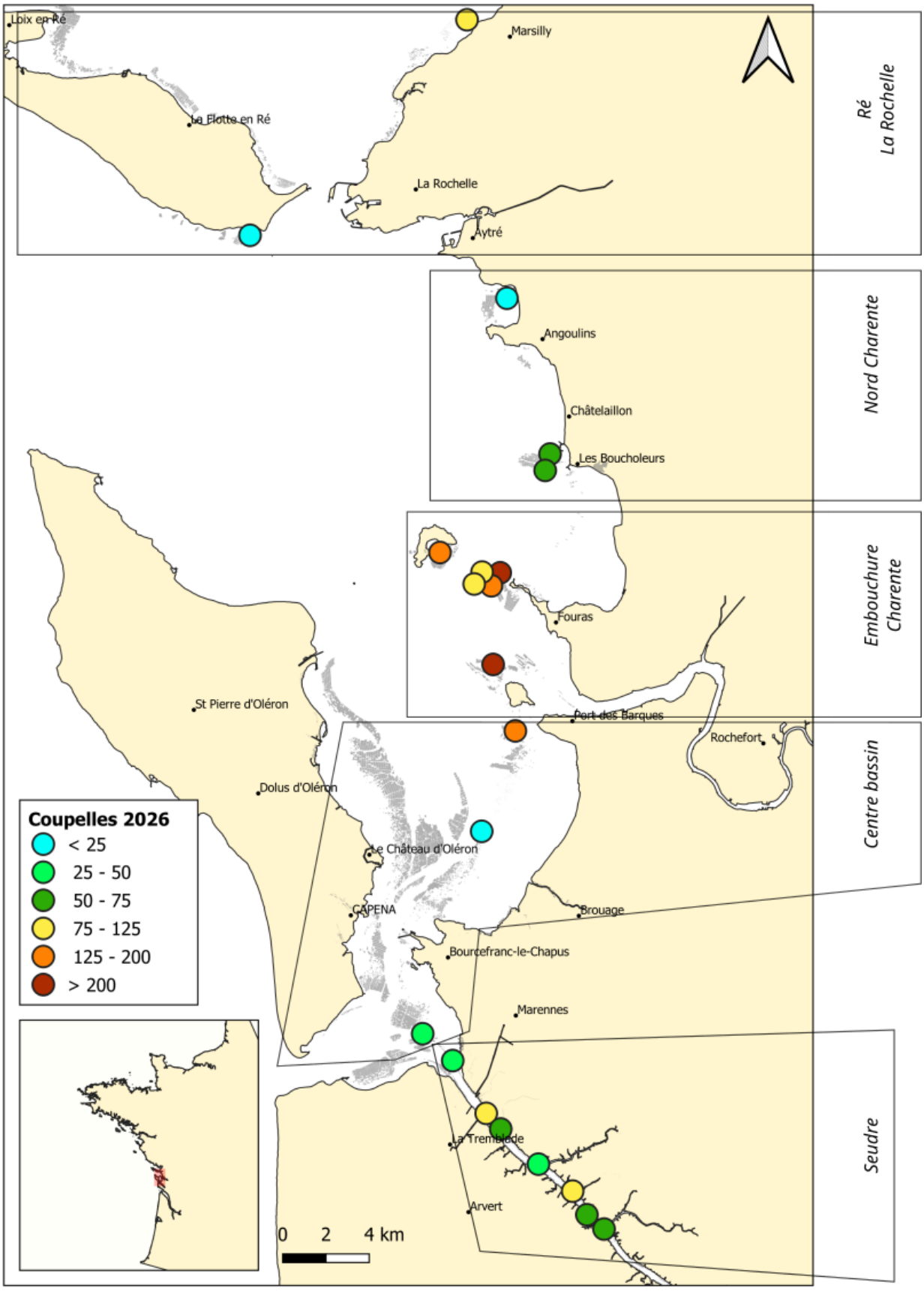

Figure 1 : Nombre de naissains vivants d'huître creuse comptés par coupelle en fin d'année 2026. Les valeurs sont issues d'une moyenne estimée par le comptage de 3 coupelles par parc.

Tableau 1 : Nombre de naissains vivants, pourcentage de perte, longueur des naissains vivants et morts captés avant l'hiver 2026 sur coupelles en fonction du secteur de captage. Le pourcentage de perte prend en compte le nombre de naissains morts et décollés, observés sur les coupelles. Valeurs moyennes (± écart-type) du nombre de jours d'immersion, de naissains vivants, du pourcentage de perte et de la grande longueur des individus.

		Survie		**Longueur (mm)**			
				Naissain vivants			**Naissain morts**
Secteur	**Immersion (j)**	Naissains vivants	Pourcentage de perte (%)	Moyenne	Min	Max	Moyenne
Ré - La Rochelle	96	**56** (± 53)	49	**7,1** (± 4,9)	0,6	25,6	2,0 (± 1,2)
Nord Charente	101	**55** (± 27)	46	**8,2** (± 4,4)	0,4	22,4	4,4 (± 5,3)
Embouchure Charente	84	**176** (± 59)	42	**7,6** (± 3,6)	0,9	18,0	4,0 (± 2,9)
Centre bassin	96	**98** (± 86)	34	**7,1** (± 4,2)	1,0	21,9	6,1 (± 6,4)
Seudre	95	**66** (± 32)	41	**10,5** (± 5,2)	1,4	30,2	5,6 (± 3,3)

III. Taille des naissains

Dans la suite de l'étude, la taille des naissains correspond à des longueurs théoriques estimées à partir des valeurs mesurées sur le naissain de coupelle et ajustées pour une période de 90 jours d'immersion des collecteurs. Cette méthode permet de s'affranchir de la variabilité due aux temps d'immersion différents entre les collecteurs.

À la fin de l'année 2026, les naissains vivants captés pendant la période estivale mesuraient, en moyenne sur l'ensemble des parcs, 8,7 mm (± 4,8 mm). Les tailles sont comprises entre 0,4 et 30,2 mm, témoignant d'une importante hétérogénéité des individus présents sur les collecteurs. Le secteur de la Seudre présente les naissains vivants les plus grands, avec une taille moyenne de 10,5 mm (± 5,2 mm), et des valeurs comprises entre 1,4 et 30,2 mm. Le Nord Charente présente une taille moyenne de 8,2 mm (± 4,4 mm), avec des individus compris entre 0,4 et 22,4 mm. Dans l'Embouchure de la Charente, la taille moyenne atteint 7,6 mm (± 3,6 mm), avec des valeurs comprises entre 0,9 et 18,0 mm. Les secteurs du Centre du Bassin et de Ré – La Rochelle présentent des tailles moyennes respectives de 7,1 mm (± 4,2 mm) et 7,1 mm (± 4,9 mm), avec des individus pouvant atteindre respectivement 21,9 et 25,6 mm (Tableau 1). Les naissains morts présentent une taille moyenne de 4,6 mm (± 3,7 mm) sur l'ensemble des secteurs, avec des valeurs comprises entre 0,2 et 20,9 mm. Ces résultats traduisent une présence de naissains morts de tailles variables selon les secteurs, avec une proportion d'individus de grande taille plus importante dans les secteurs sud du bassin.

Au total, plus d'un tier des naissains vivants sont compris entre 6 et 10 mm, 29 % sont d'une taille inférieur à 6 mm et 34 % mesure au minimum 10 mm (Figure 2a). Cette grande proportion de naissains de grande taille s'explique par un premier captage précoce issus des ponte du mois de juin. Concernant le naissain mort, 30 % sont de taille inférieur à 2 mm, et 40 % sont compris entre 2 et 6 m, traduisant d'une mortalité survenue tôt dans la saison de reproduction (Figure 2b).

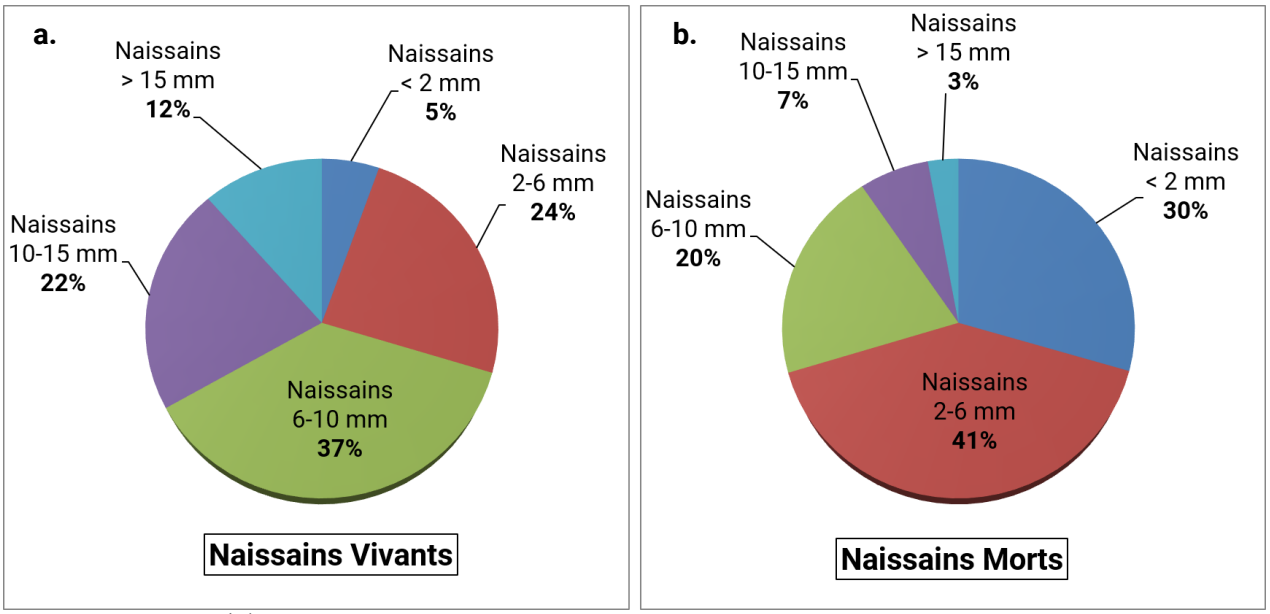

Figure 2 : Proportion (%) des naissains a. vivants et b. morts, captés sur coupelles en 2026, par classe de taille.

Ce recrutement est le reflet de deux pics de fixation au cours de l'été 2026. Ces pics ont été conséquents aux deux cohortes larvaires observées dans le Bassin de Marennes-Oléron, l'une entre fin juin et début juillet et l'autre pendant le mois d'aout.
La distribution des tailles de naissains dans l'ensemble des secteurs est donc caractéristique de ces deux épisodes de fixation. En effet, bien que les modes de distribution soient situés autour de 7 mm, les distributions s'étendent largement jusqu'aux individus supérieurs à 25 mm (Figure 3).

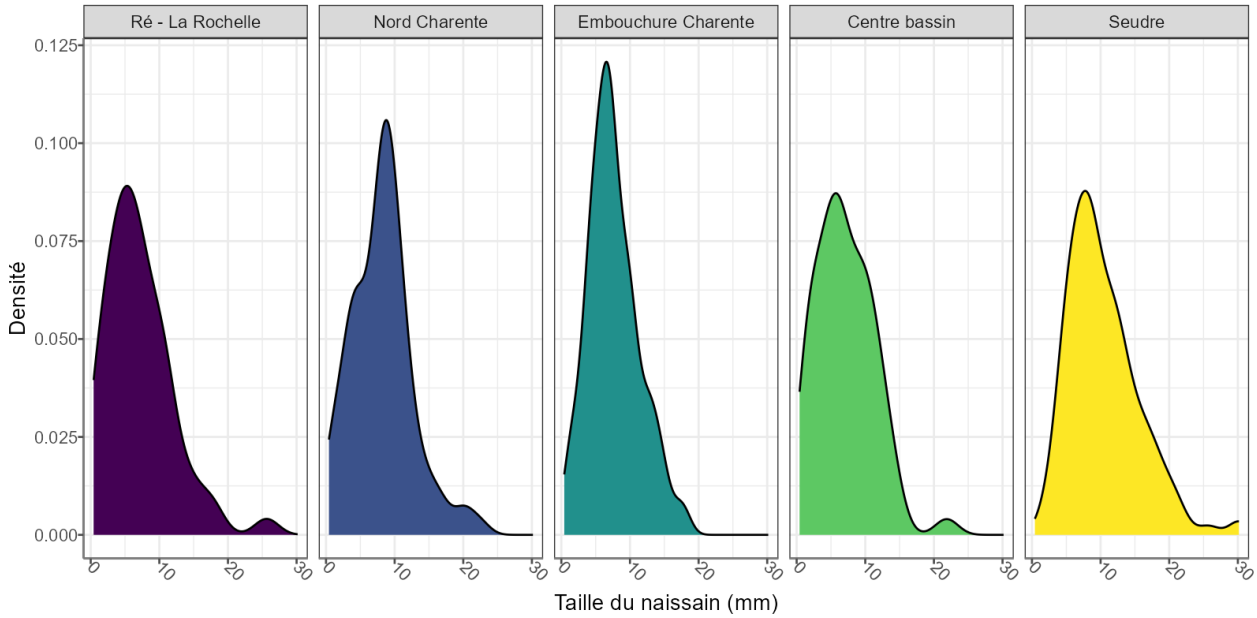

Figure 3 : Distribution de la taille (mm) des naissains vivants comptés sur coupelle avant l'hiver 2026-2027 en fonction des secteurs.

IV. Evolutions interannuelles des densités de captage sur collecteurs

De manière générale, l'année 2026 présente des densités de captage inférieures aux valeurs de référence historiques dans l'ensemble des secteurs suivis (Tableau 2). La moyenne sectorielle atteint 90 naissains/coupelle, contre 135 naissains/coupelle pour les références historiques, soit une diminution de 33 %.
Cette situation contraste avec l'année 2025, qui présentaient des niveaux de captage plus importants dans tous les secteurs. Concernant les pertes, le taux moyen départemental atteint 42 % en 2026, contre 22 % en 2025 et une référence historique de 18 %.
Au niveau du parc de référence de CAPENA, situé aux Longées, l'année 2026 atteint une estimation de 745 naissains/tube (± 112), contre 1 298 en 2025. Cette valeur reste inférieure à la moyenne historique de 921 naissains/tube calculée depuis 1992 (Figure 4).

Tableau 2 : Comparaison interannuelle du nombre de naissains vivants captés avant l'hiver sur coupelle, depuis 2011 jusqu'à 2026, en fonction des différents secteurs. Les valeurs de référence sont calculées par rapport aux 11 dernières années (2011-2023).

Secteur	Coupelle															Référence	2026
	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025		
BONNE ANSE	68	223	63	605	575	3	467		125	63	22	82				209	
SEUDRE	15	132	30	147	75	40	107	143	72	11	69	57	15	7	277	80	**66**
CENTRE BASSIN	71	148	25	125	124	7	306	39	170	44	363	81	208	20	264	133	**98**
EMBOUCHURE CHARENTE	149	146	63	99	295	34	460	71	343	72	442	246	157	70	553	213	**176**
NORD CHARENTE	30	45	16	57	54	31	158	11	122	37	236	72	246	17	173	87	**55**
RÉ - LA ROCHELLE	6	106	56	88	52	7	18	18	53	77	89	49	58	28	147	57	**56**
GIRONDE				142	112	17	766										
Moyenne par année	**57**	**133**	**42**	**180**	**184**	**25**	**326**	**56**	**150**	**43**	**265**	**117**	**137**	**28**	**283**	**135**	**90**
Taux de perte	11	26	6	38	11	12	11	8	16	14	24	23	30	16	22	18	**42**

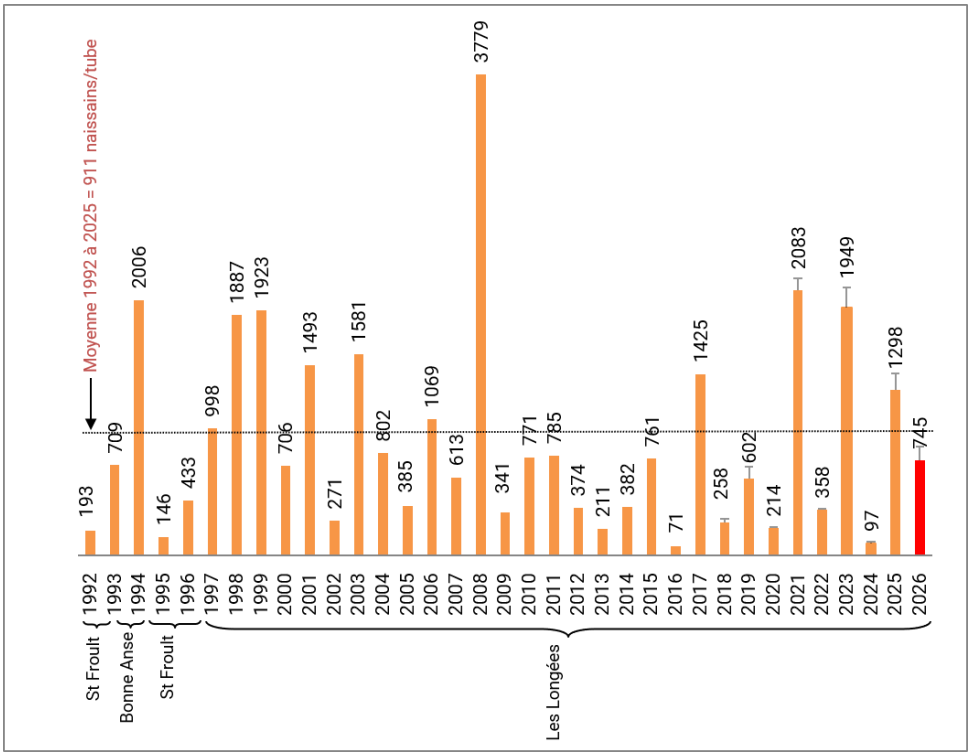

Figure 4 : Nombre de naissains vivants captés avant l'hiver par tube depuis 1992 sur le parc de référence de CAPENA au sud de La Charente. Hormis les 4 premières années, l'ensemble des données provient de tubes placés sur le site de captage de référence : Les Longées. A partir de l'année 2022, les valeurs sont estimées à partir des densités de naissains mesurées sur des coupelles.

V. Conclusion sur le captage avant l'hiver 2026-2027 en Charente-Maritime

- En 2026, le captage présente des densités modérées à l'échelle du littoral charentais, avec 98 naissains/coupelle en moyenne (90 naissains/coupelle en moyenne sectorielle). Les densités varient de 55 naissains/coupelle dans le Nord Charente à 176 naissains/coupelle dans l'Embouchure de la Charente ;
- Tous les secteurs présentent un niveau de captage inférieur à leur référence historique. Cette diminution est particulièrement marquée dans le Nord Charente (-37 %) et au Centre du Bassin (-26 %), tandis que Ré – La Rochelle présente une valeur proche de sa référence (-2 %) ;
- Le taux moyen de perte avant l'hiver atteint 42 %, provenant majoritairement du décrochage au Centre du Bassin et à Ré – La Rochelle, tandis que la mortalité sur collecteurs constitue la principale composante des pertes dans le Nord Charente, l'Embouchure de la Charente et la Seudre ;
- La taille moyenne des naissains vivants atteint 8,7 mm (± 4,8 mm), avec des valeurs comprises entre 0,4 et 30,2 mm. La Seudre présente les individus significativement les plus grands (10,5 mm en moyenne) ;
- Dans son ensemble, l'année 2026 se caractérise par un recrutement inférieur aux références historiques, associé à des pertes importantes avant l'hiver. Les différences de densité et de taille entre secteurs soulignent une hétérogénéité spatiale du captage et du devenir des naissains sur collecteurs.



Figure 5 : Coupelle disposée à l'embouchure de la Charente en juillet et analysée en novembre 2026.

Pierrick Barbier
Chargé de mission - Référent scientifique aquaculture
p.barbier@cape-na.fr

CAPENA – Expertise et Application
Prise de Terdoux 17480 Le Château d'Oléron
T : 05 46 47 51 93
www.cape-na.fr

Comité Régional de la Conchyliculture Charente-Maritime
Cofinancé par l'Union européenne
Région Nouvelle-Aquitaine
Parc naturel marin Estuaire de la Gironde Mer des Pertuis